

É P I L O G U E

Se risquer toujours plus au sud, atteindre l'extrémité du monde, franchir la limite de l'horizon pour pénétrer un espace plus vaste que l'imagination... Au-delà, les glaces sont plus présentes, les traces humaines plus ténues et la vie sauvage adaptée à un environnement encore plus rude.

Cet ailleurs est riche de lieux de légende, pour ne citer que le mont Erebus, la Terre Adélie ou la plateforme de Ross, de frontières mythiques, tels le pôle magnétique et le pôle Sud, de stations reculées, comme McMurdo, Vostok ou Concordia, et d'animaux emblématiques, parmi lesquels le Phoque de Ross et le Manchot empereur bien sûr.

Au-delà, c'est aussi demain : l'avenir d'un continent, le futur conjugué des hommes et de la planète qu'ils habitent.

L'Antarctique a connu de nombreuses menaces. Jusqu'à présent, l'humanité a su faire front commun pour les éloigner, signant en 1959 un traité pour suspendre les litiges territoriaux, ratifiant en 1982 une convention contre la surpêche, appliquant à partir de 1987 un protocole pour préserver la couche d'ozone, créant en 1991 une association pour réguler le tourisme, interdisant la même année toute exploitation minière, établissant en 1994 un sanctuaire baleinier pour que les cétacés y vivent en paix...

Et voilà que le XXI^e s. nous invite à relever le défi d'une nouvelle cohésion : face aux changements climatiques, saurons-nous rester unis et mobilisés ? C'est à espérer pour le maintien de la biodiversité, pour la stabilité du monde, pour nos enfants à qui nous le léguons.

La solution sera collective mais l'engagement individuel.

Et quel plus fervent militant de la protection de l'Antarctique que celui qui l'aura visitée, que celle qui s'en sera imprégnée, que vous, voyageurs qui en revenez et lecteurs qui, un jour, prendrez peut-être le large...

Double page suivante
Côtes de la péninsule Antarctique de nuit.

→ Le Manchot empereur rejoindra son site de reproduction lorsque la banquise se formera solidement au début de l'hiver.

